

COMMUNISTES

Vidéo

**Je compte sur vous
comme vous pouvez
compter sur nous.**

Ian Brossat



**La dynamique est là,
donnons toutes nos
forces ! Ian Brossat** (p. 3)

**MEETING
MARTIGUES
24 MAI / 18 H 30
dernier meeting de
campagne
avec Ian Brossat,
gymnase des Salins,
Martigues (13)**

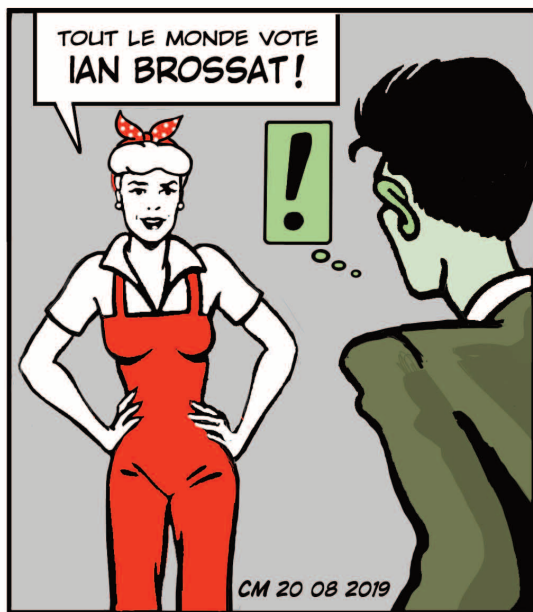
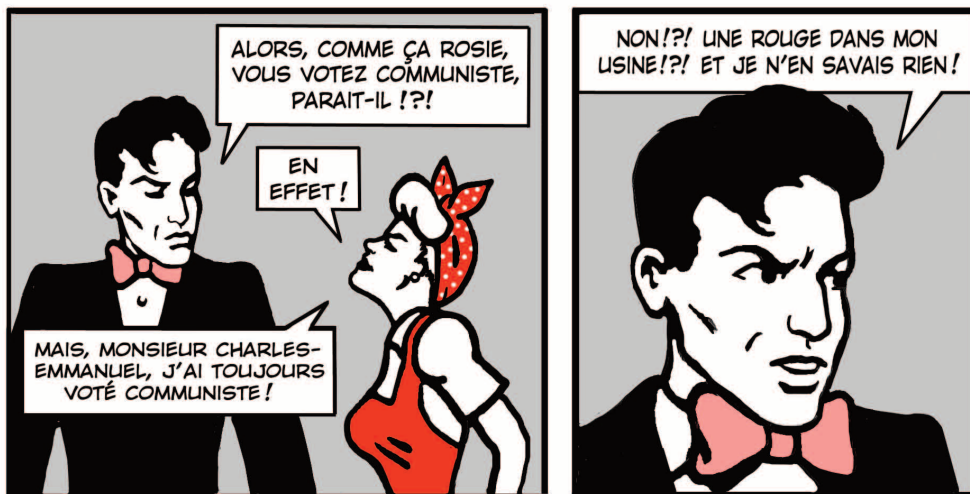
L'AIR DU TEMPS

Plus que bien portant

Au secours, le communisme revient ! C'est en somme ce que nous annonce *Le Figaro*, sur quasiment une page, le 16 mai dernier, en chroniquant le dernier pamphlet de Thierry Wolton. Ce dernier, après un passage chez les maos (« c'était pour draguer les filles », assure-t-il aujourd'hui) puis à la rédaction de *Libération*, a bâti toute sa carrière sur l'anticommunisme le plus obtus. « Un communisme obsessionnel », précise même *Le Figaro*, c'est dire. Pour Thierry Wolton, le communisme, c'est la mort. C'est ce qu'il a martelé toute son existence, avec le sens de la nuance qui le caractérise. Las, non seulement il constate aujourd'hui de « la mansuétude » à l'égard du communisme passé – si l'on peut dire – mais voici qu'on reparle lutte des classes et révolte populaire. Ce qui donne ces jolies formules : « le communisme a beau être mort ou si mal en point (on appréciera la nuance, NDR), des négateurs sont toujours là pour défendre son bilan », ou bien : « le communisme fantôme est plus que bien portant ». On n'en dira pas autant du fantôme de Thierry Wolton. ★

Gérard Streiff

ROSIE VOTE POUR IAN BROSSAT



MERCI À MA CHÈRE TRINA ROBBINS ET SA ROSIE LA RIVETEUSE

AGENDA MILITANT

22 mai 18 h 30 : Fabien Roussel sera en meeting, Salle Polyvalente Marcel Paul, à Fourchambault, agglomération de Nevers (58)

22 mai : Marie-Hélène Bourlard et Jacky Hoffmann (première eurodéputée honoraire, ouvrière) devant Renault Flins (78)

22 mai 17 h : Pour une Réunionnaise au Parlement européen avec Julie Pontalba, à Boccage, Sainte-Suzanne (La Réunion)

22 mai 18 h : Rencontre avec Gilbert Garrel, Jean-Luc Gibelin, Olivier Mauras, Jean-Michel Suau, Espace Cazot, Alès (30)

22 mai 19 h : Mercredi Rouge : Débat sur les politiques migratoires de l'UE, 3 place des Grès, Paris 20^e

22 mai 18 h 30 : Rencontre avec Denis Lanoy, candidat, avec la participation amicale de Bernard Deschamps, salle Saint-Pierre-de-Rives, Beaucaire (30)

22 mai 18 h 30 : L'Europe sociale est-elle une utopie? Un combat? Les deux?, Benjamin Amar, Francis Wurtz, Hülliya Turan, FEC, 17 place Saint-Etienne, Strasbourg (67)

22 mai 20 h : Rencontre avec Lassana Bathily et Myriam Madjidi, 16 rue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, Neuilly sur Marne (93)

23 mai : Actions en mémoire aux descendants d'esclaves, Saint-Denis-Paris-Sarcelles-Villeneuve-Saint-Georges-Grigny

23 mai : Marie-Hélène Bourlard, Montreuil (93)

23 mai : Visite aux Chantiers de la Naval, avec Pierre Laurent, Cherbourg (50)

23 mai 18 h : Rencontre avec Nathalie Fabre, salle de l'Ancien Hôpital du Vieux Colombier Sarlat (24)

24 mai : Manifestations mondiales de la jeunesse pour sauver le climat

24 mai : Tour de France des Hôpitaux, avec Pierre Laurent, en Côte-d'Or

24 mai : On continue le porte à porte

24 mai 18 h : Dernier meeting de campagne avec Ian Brossat, gymnase des Salins, Martigues (13)

25 mai : Vente de l'Humanité Dimanche sur les marchés

25 mai 14 h 30 : Montée au Mur des Fédérés, cimetière du Père-Lachaise, Paris 20^e

25 mai 16 h/1 h : Festolérance au COPO, 151 rue Alphée-Maziéras à Périgueux (24)

26 mai : Tenue des bureaux de vote. Soirée électorale à partir de 19 h au siège du PCF

1^{er} et 2 juin : Festival de l'Humain d'abord, 1 rue Etienne-Dolet à Wavrechain-sous-Denain (59)

1^{er} et 2 juin : Fête de l'Offensive (programme sur), Domaine de Fabregoulès, Septèmes-les-Vallons (13)

6 juin 19 h : T'as pas vingt balles pour sauver l'Humanité? Au théâtre café de la Gare, Paris 4^e

7-8-9 juin : Festival de l'Humain d'abord, avenue de la Glissoire, Avion (62)

8 et 9 juin : Fête de l'Humanité Vienne, 48 avenue de la Liberté, Buxerolles (86)

15 juin : Fête de l'Humanité, salle Louis-Aragon, Trélaté (49)

28 au 30 juin : Fête du Travailleur Alpin, Parc de la Poya, Fontaine (38).

7 juillet : L'Humain d'abord, repas champêtre, avec Fabien Roussel, château de la Princesse, Raismes (59)

PASSAGES MÉDIAS

Mercredi 22 mai :

20 h 30 : Ian Brossat sera au débat des candidats sur France 2

Jeudi 23 mai :

10 h 30 : Ian Brossat sera l'invité de France Info, Terra Nova

20 h 45 : Ian Brossat sera au débat des candidats sur BFM/TV

Pour connaître davantage d'initiatives, consulter le site www.PCF.fr
<http://www.pcf.fr/actions>

Vous pouvez nous communiquer vos initiatives à venir par mail à communistes@pcf.fr

La dynamique est là, donnons toutes nos forces !

C'est la toute dernière ligne droite et je constate une très belle dynamique de terrain. Beaucoup d'électeurs s'intéressent à notre liste, et constatent le renouvellement et l'espoir à gauche que nous portons collectivement. Beaucoup prennent conscience qu'en votant pour le PCF, ils peuvent faire élire 4 ou 5 députés européens de gauche supplémentaires. C'est un vote utile.

Durant ces derniers jours, je demande à tous ceux qui nous soutiennent un geste simple : prendre leur téléphone. Et appeler les proches, les amis, les collègues. Beaucoup d'électeurs de gauche hésitent, c'est normal. Il faut convaincre. En rappelant que pour la liste du PCF, la barre des 5 % est à portée de main. Nous avons fait 650 000 voix aux législatives, il n'en faut que 150 000 de plus pour avoir des parlementaires européens.

Nous pouvons revendiquer d'être LA liste repère à gauche. Le PCF est le seul parti de gauche à avoir toujours rejeté les traités européens libéraux. Nous sommes également la seule liste à être composée à 50 % d'ouvrier-e-s et d'employé-e-s. Avec notre bulletin de vote rouge, nous avons la possibilité de créer un véritable événement : faire élire Marie-Hélène Bourlard, la première ouvrière au Parlement européen depuis 30 ans.

Enfin, nous sommes un vote d'avenir pour reconstruire la gauche dans l'unité. Notre liste a su attirer des soutiens venus d'autres forces de la gauche, en passant par des personnalités comme Ada Colau, la Maire de Barcelone. La gauche est en crise, il lui faut des repères ! Les Français doivent savoir qu'ils ont une force sur laquelle compter pour reconstruire la gauche de demain, dans la clarté et l'unité.

Face au risque de l'abstention, n'hésitons pas à le dire : 100 % des banquiers, des grands patrons, des actionnaires, des financiers iront voter. Les supporters de la droite et de l'extrême droite ne se priveront pas de mettre un bulletin dans l'urne. Si le peuple de gauche, si les habitants des campagnes et des quartiers populaires restent chez eux, ils laissent la victoire à ceux qui nous écrasent. Et si certains estiment que les enjeux européens ne valent pas la peine de se déplacer dimanche 26 mai, qu'ils réfléchissent : cette fois-ci, ils ont l'opportunité d'envoyer à Bruxelles la première députée ouvrière pour se mettre en colère face à Jean-Claude Juncker. J'espère entendre retentir son accent du Nord dans l'hémicycle européen !

Cette élection européenne aura permis de montrer qu'il faut compter sur le Parti communiste, qu'il est de retour avec une image renouvelée, comme le dit notre secrétaire national Fabien Roussel. C'est un acquis de notre campagne, mais c'est surtout un jalon pour la suite. Car la gauche a besoin d'un PCF visible, clair, offensif et rassembleur.

N'hésitons pas à marteler les idées que nous avons su mettre dans le



débat. La clause de non-régression sociale : aucune disposition européenne ne doit pouvoir détricoter les droits et protections en vigueur. La clause de proximité : à l'inverse de la logique du libre-échange destructeur, les marchés publics doivent pouvoir privilégier les producteurs locaux dans tous les domaines. Et nos propositions sur l'écologie « red is the new green ! », le rouge est le nouveau vert. Nous proposons un grand plan vert de doublement du fret ferroviaire pour mettre les camions sur des trains et ainsi réduire le trafic routier. Et de consacrer un financement européen massif à la rénovation thermique des bâtiments, aujourd'hui principaux émetteurs de gaz à effet de serre. Notre

voix doit porter fort : la véritable écologie ce n'est pas le capitalisme vert.

Pour faire voter le maximum de personnes pour l'Europe des gens et contre l'Europe de l'argent, je compte sur chacune et chacun d'entre vous. Oui, nous pouvons créer la surprise dimanche 26 mai. À nous de jouer ! ✳

Ian Brossat

Reportage photo à Japy : Jean-Louis Olivier

Marie-Hélène Bourlard

Une campagne pied au plancher

4 h 30 mardi matin dans la campagne de l'Avesnois, Marie-Hélène Bourlard commence sa journée. Au menu du jour : distribution devant l'hôpital de Valenciennes (+ 3 000 agents) puis manifestation européenne à Bruxelles avant de revenir pour un porte-à-porte dans le Valenciennois. La campagne de la deuxième de la liste du Parti communiste français se fait pied au plancher. À 62 ans, l'ancienne presseuse de Poix-du-Nord ne ménage pas sa peine pour convaincre de voter pour l'Europe des gens.

Depuis l'arrivée du premier tract, c'est à un rythme effréné que Marie-Hélène enchaîne les distributions avec les militants, en campagne quasiment 7 jours sur 7. Elle répète à l'envi : « Si on veut des députés européens alors il faut aller chercher les voix. Une par une ! » Ses anciennes collègues de l'usine la soutiennent et elle reçoit régulièrement de leurs nouvelles. Ses voisins et amis aussi iront voter. « Ils me l'ont dit à Orsinval, on va doubler notre score », s'amuse-t-elle. Un autre soutien vient se rajouter, c'est celui de la maman de François. François, c'est François Ruffin, le député de la Somme qu'elle a connu quand il était journaliste et avec qui elle a partagé l'aventure du film « Merci Patron ». « Son dynamisme nous met du baume au cœur ». Ces paroles sont celles de Martine, adjointe au maire de Petite Forêt, qui accueille Marie-Hélène, pour une séance de porte-à-porte, avec un grand sourire. Dans cette ville de gauche, la liste du PCF fait forte impression. Un territoire fortement marqué par la mine et qui désormais mise beaucoup sur l'industrie ferroviaire avec la présence d'Alstom. Cette entreprise qui a vu de nombreux élus communistes à sa porte ou dans ces ateliers, comme Fabien Roussel (député du Nord) ou les élus d'IDF mobilités (ex-STIF), Jacques Baudrier, Pierre Garzon ou Fabien Guillaud-Bataille qui étaient venus à l'époque défendre un « European Buy Act » comme cela se fait en Afrique du Sud ou aux USA. Deux ans après, la proposition est au cœur de la campagne : « Si les trains sont fabriqués avec les impôts des Français, alors ils doivent servir l'emploi en



France... », plaide Marie-Hélène Bourlard à des salariés attaquant leur journée. Durant son porte-à-porte, la candidate ouvrière martèle son ar-



gumentaire. Tantôt faire entrer la première ouvrière au Parlement européen depuis 30 ans, tantôt la création d'un SMIC européen au mieux-disant et non pas à la baisse comme le voudrait la droite. En deux heures, elle fera adhérer une quinzaine de personnes au comité de soutien. Un geste qui paraît simple pour une syndicaliste rodée au contact direct et à l'échange à bâtons rompus. « À l'usine, la responsable du syndicat me demandait à chaque fois combien de nouvelles adhésions j'avais fait... Si on ne demande pas aux gens ils ne le feront pas d'eux-mêmes. »

Altruiste, elle n'hésite pas à parler un instant des autres colistiers. Le plus proche, Nacim Bardi, est délégué syndical à Ascoval à Saint-Saulve. Elle parle aussi de Mamoudou Bassoum, champion de Taekwondo, qu'elle a pu rencontrer plusieurs fois durant la campagne, ou d'Anthony Goncalves, cancérologue à Marseille, qu'elle a découvert au meeting de lancement de campagne dans la cité phocéenne.

Cette campagne, elle l'a conclue à Denain, au pays des gueules noires, là où le taux de chômage frôle avec les 30 % mais où les militants communistes sont sur le terrain pour reconquérir un électorat populaire, souvent trop éloigné des décisions prises à Bruxelles. ★

Simon Agnoletti
membre du CN

Six raisons de voter Ian Brossat le 26 mai

Raison n°1: le PCF est le seul parti qui ne s'est jamais trompé sur l'Europe.

Les électeurs de gauche hésitants peuvent faire crédit au PCF d'être un repère dans ce débat européen. Car beaucoup de partis et de responsables politiques à gauche se sont illusionnés. On nous avait promis l'Europe sociale, on nous avait juré que les traités européens permettraient enfin de construire une union politique avec une harmonisation des droits par le haut. Nous avons assisté à l'exact inverse.

Raison n°2: le solide bilan des eurodéputés PCF sortants.

De l'avis général, Patrick Le Hyaric, Marie-Pierre Vieu et Marie Christine Vergiat ont mené le combat avec constance et courage à Strasbourg et à Bruxelles durant la mandature qui vient de se clore. Ils ont remporté des victoires, ils ont pesé de tout leur poids sur des dossiers écologiques.

Raison n°3: la seule liste qui compte 50 % d'ouvriers et d'employés

La liste conduite par Ian Brossat est la seule à permettre l'élection de la première députée européenne ouvrière depuis 30 ans. La voix de Marie-Hélène Bourlard détonne. Dans l'arène politique, on n'est plus habitué à entendre ces hommes et ces femmes qui ont travaillé à l'usine, qui connaissent la réalité des petits salaires, des horaires fractionnés et des batailles contre les plans sociaux. L'élection de Marie-Hélène Bourlard serait une énorme victoire symbolique.

Raison n°4: la seule liste qui permet d'élire quatre eurodéputés qui ne lâcheront rien.

Ian Brossat était encore un relatif inconnu il y a quelques semaines. Mais durant cette campagne, il a surpris et émergé en montrant une chose: sa constance à ne rien céder face aux représentants d'En Marche et de l'extrême droite. Il a mouillé la chemise pour démasquer un à un les mensonges du Président, de ses ministres et des petits télégraphistes qui relaient la bonne parole élyséenne. Dans cette campagne, il a montré qu'il sera un parlementaire européen intraitable, à la voix forte, prête à ne rien laisser passer, à lancer l'alerte chaque

fois que nécessaire. Ian n'est pas tout seul. Il est entouré d'hommes et de femmes de grande valeur. Lorsque nous avons commencé cette campagne, la liste du PCF était donnée à 1 % dans tous les sondages. Elle est désormais toute proche de la barre fatidique des 5 % (4 % dans le dernier sondage OpinionWay). C'est la seule liste de gauche à avoir connu une telle progression dans les intentions de vote. Donner sa voix à Ian Brossat, c'est un vote utile: pouvoir faire élire directement au moins quatre députés de gauche au Parlement européen.

Raison n°5: la seule perspective de reconstruire une gauche rassembleuse.

La liste du PCF s'est singularisée par une chose: elle a tendu la main au reste de la gauche. Ça, toutes les listes le disent. Mais la liste de Ian Brossat est la seule à avoir refusé d'agresser quiconque à gauche. Nous nous sommes soumis au devoir de ne pas taper sur nos petits camarades, et nous l'avons respecté scrupuleusement. On ne peut pas en dire autant de tout le monde. Et si nous l'avons fait, c'est parce que nous savons qu'après le 26 mai, il faudra reconstruire la gauche. Une gauche à même d'exercer à nouveau des responsabilités locales et nationales. Nous n'avons pas l'intention de laisser le pays continuer à vivre au rythme du faux duel entre Macron et Le Pen.

Raison n°6: la seule belle surprise de la campagne!

Enfin, comment ne pas le souligner? La campagne de Ian Brossat est la seule belle surprise de cette élection européenne. Ce ne sont pas seulement les communistes qui le disent. Nous avons reçu de très nombreux messages de toute la gauche, et même au-delà. Des messages de sympathie, d'encouragements, de soutiens, d'hommes et de femmes agréablement surpris par l'arrivée d'un vent nouveau, prêts à voter PCF pour la première fois. 🌟

Texte intégral sur:

<https://maximecochard.fr/2019/05/19/6-raisons-de-voter-ian-brossat-ce-dimanche-26-mai/?fbclid=IwAR1FA1oEj0wle2tJ0lhMSLGmXUXI8RwDgECHBwhI0v70yb8MheBPoTtjZFM>

Des jours et des heures décisives pour gagner des voix et des député·e·s !

D'année en année, de plus en plus d'électrices et d'électeurs prennent leur décision de participer au scrutin et de choisir un bulletin de vote dans les derniers jours, voire les dernières heures précédant l'élection. C'est pourquoi il est essentiel de mener campagne jusqu'au dernier moment, en rappelant que l'élection a lieu dimanche, qu'il n'y a qu'un seul tour, que le scrutin étant à la proportionnelle nationale partout en France et à l'étranger chaque voix contribuera du même poids à faire élire un·e député·e communiste et que Ian Brossat conduit la liste « Pour l'Europe des gens, contre l'Europe de l'argent », présentée par le PCF. Il convient de rappeler que le PCF a été la seule force politique à avoir rejeté tous les traités, le solide bilan de nos députés sortants¹. Il faut aussi argumenter sur le fait que voter communiste c'est contribuer à élire des députés intègres qui ne trahiront jamais les valeurs de gauche et qui ont un programme clair pour rompre avec l'Europe de l'argent, pour construire une Europe de l'humain d'abord. Enfin, voter Ian Brossat, c'est transformer sa légitime colère contre la politique de Macron en acte positif et efficace de lutte afin de bâtir une gauche capable de briser le duo-pôle Macron-Le Pen. Un soin particulier doit être mis à relancer systématiquement, par visite à domicile, sur le lieu de travail, par téléphone, texto ou courriel, d'ici vendredi minuit, nos électeurs identifiés aux législatives, les appelant à voter Ian Brossat, les porteurs de procurations, les sympathisants et adhérents afin qu'ils votent et fassent voter pour la liste conduite par Ian Brossat, leur famille, leurs ami·e·s, leurs collègues de travail, leurs voisins. Il faut encourager les chaînes de texto. Pour les bureaux de

vote affectés par des machines à voter, ne pas oublier de dire que notre liste porte le numéro 19.

Jusqu'au dernier moment...

À partir du samedi 25 mai, zéro heure, il est interdit de distribuer des tracts et autres documents. Les sites Internet et les pages publiques de réseaux sociaux doivent être figés, y compris concernant les commentaires. Les appels téléphoniques comme les textos et courriels en séries sont prohibés, ainsi que la publication de résultats de nouveaux sondages électoraux.

Jusqu'à la fermeture du scrutin on peut entretenir nos panneaux électoraux.

Le samedi nous pouvons vendre *l'Humanité dimanche*, et déambuler dans les rues de nos villes et villages pour discuter avec nos concitoyens et d'argumenter pour qu'ils déposent le dimanche un bulletin de vote Ian Brossat. Rien n'interdit non plus d'avoir des conversations privées par téléphone ou texto avec des ami·e·s ou de la famille.

Enfin le dimanche nous pouvons inviter nos ami·e·s et les ami·e·s de nos ami·e·s à se réunir après la fermeture des bureaux dans les locaux de nos sections et fédérations pour suivre les résultats de l'élection, débattre des conséquences politiques et pour, nous l'espérons toutes et tous, fêter l'élection de député·e·s européen·ne·s communistes. ✪

Yann Le Pollotec
membre du CN

Japy / 16 mai



1. https://assets.nationbuilder.com/pcf/pages/9889/attachments/original/1550760522/document_bilan_%C3%A9lus-euro.compressed.pdf?1550760522

Questions migratoires

Manipulation politique ou enjeux de société ?

Durant chaque débat des élections européennes, les questions migratoires sont évoquées. Elles sont souvent présentées comme un thème central de ces élections, alors que l'Union européenne n'a pour l'instant aucune compétence sur les politiques migratoires. Ces compétences sont précieusement gardées par les États qui veulent conserver la main sur les conditions de distribution de visas et sur les critères d'obtention du droit d'asile.

Ces questions migratoires ont de nouveau fait partie de l'actualité ces dernières semaines par des faits dramatiques et des manipulations politiques. Il y a quelques jours, 60 migrants sont morts en Méditerranée après un naufrage terrible au large de la Tunisie après avoir fui la Libye dans un radeau de fortune. Des témoignages horribles nous parviennent par différents médias, suivent quelques larmes de crocodiles

de dirigeants européens, puis rien, aucune décision, aucune annonce pour remettre à flot des missions de sauvetage de l'Union européenne ! Le silence assourdissant du gouvernement français est insupportable. Quelques jours plus tard, le Sea Watch 3 est enfin autorisé, par le procureur d'Agrigente (Sicile), à débarquer 47 migrants au port de Lampedusa.

Tout cela au grand désarroi de Matteo Salvini, ministre de l'Intérieur d'extrême droite, qui veut se montrer comme l'homme fort de l'anti-migration.

En effet, Matteo Salvini a bien fait remarquer que les questions migratoires étaient un enjeu national qui peut facilement être

un enjeu de manipulation politique au service de la haine, de la peur et du mensonge, avec une législation anti-migratoire dans le pays qui prévoit une amende jusqu'à 5 500 € par migrant arrivé en Italie par tout na-

“Prendre le temps du dialogue et laisser le temps aux migrants de témoigner de leur vie”



vire de secours.

Cette manipulation politique des questions migratoires, présentée comme un danger, comme une invasion est sans aucun doute le fil rouge de la volonté de construction du front nationaliste européen qui rassemble les partis d'extrême droite en Europe. Les 11 partis d'extrême droite réunis à Milan ont bien ce point commun : la frontière nationale comme rempart aux migrants !

Cette volonté de construction de front nationaliste a été un peu gâchée le week-end dernier par la démission du vice-chancelier autrichien, d'extrême droite, après la diffusion d'une vidéo le mettant au cœur d'un scandale de « corruption », mais elle reste un risque des élections européennes.

Dans ce cadre-là, il est important de continuer l'information sur les enjeux migratoires et le débat avec les associations, les citoyens solidaires pour comprendre qu'une partie de la population voit les enjeux migratoires comme un enjeu de société avec un impact positif sur la société, capable de montrer la solidarité des habitants de notre pays, capable de construire le multiculturalisme. Pour cela, il faut prendre le temps du dialogue et laisser le temps aux migrants de témoigner de leur vie, de leur volonté, de leur chemin de migrations.

Ces moments de témoignage permettent de remettre les débats à leur place et Ian Brossat, tête de liste du Parti communiste aux élections européennes, le porte dans toute la campagne avec courage, clarté et avec des propositions politiques fortes sur le droit d'asile, sur l'accueil digne des migrants et une nouvelle politique de visas.

Il nous reste donc quelques jours pour mobiliser pour une société ouverte, pour une Europe fraternelle, solidaire et hospitalière en faisant voter pour Ian Brossat et faire entrer au moins 4 députés de la liste « L'Europe des gens » au Parlement européen et faire barrage à la construction du front nationaliste de l'extrême droite. ✪

Cécile Dumas

Responsable adjointe du secteur international du PCF
en charge des enjeux migratoires



Transport ferroviaire et Fonds européen

Frédéric Boccara, Kévin Guillas-Cavan, Francis Wurtz

L'affaire du train Rungis-Perpignan révèle à quel point développer le fret ferroviaire est une urgence absolue. Il faut augmenter de 6 Md€ par an les investissements ferroviaires pour la France et de 30Md€ pour la zone euro. Cela permettrait de faire reculer la part des poids lourds, les émissions de CO₂, rouvrir des gares, des lignes et créer des emplois. C'est à peine 1 % des 3 300 Md€ avec lequel la BCE inonde les marchés et les banques sans aucune condition.

Nécessité du fret

Le 30 juin, le dernier train de fret à arriver à la gare de Rungis sera mis à la casse, remplacé par 20 000 camions sur la route (par an). Il s'agit du train Perpignan-Rungis qui transporte 20 % des fruits et des légumes de Rungis qui, pour une large partie, proviennent d'Espagne. C'est dire l'ampleur de l'intégration productive en Europe et la nécessité d'un grand plan de développement du rail et du fret.

Le coût ?

Ce train est mis à la ferraille car la SNCF juge trop coûteux et pas assez rentable l'investissement de 20 millions d'euros pour remplacer 82 wagons, vieux de 40 ans. 20 millions ce n'est pas grand-chose. Mais on ne peut pas se contenter d'une réponse ponctuelle, que la ministre Borne envisage. Cela montre que le fret ferroviaire doit être une grande cause nationale et européenne, ainsi que le transport voyageur.

6 Md€ supplémentaires par an en France pour le ferroviaire, dont le fret, et pas pour la spéculation

Un grand plan de développement du fret et du rail en France peut être estimé à 6 milliards supplémentaires d'euros par an. Au niveau de la zone euro, car il doit être coordonné avec nos voisins européens d'où viennent tant de marchandises par poids lourds (Espagne, Pays-Bas, Al-



lemagne...), il faut probablement 30 Md€, soit 5 fois plus. C'est à peine 1 % de ce qu'offre la BCE à la spéculation. Il faudrait aussi reprendre à 0 % la dette de la SNCF qui génère actuellement au moins 2 Md€ de charges d'intérêts ! Cela lui donnerait de l'air pour embaucher.

Proposition: un Fonds européen d'investissement abondé par la BCE pour tous les services publics

C'est pourquoi le PCF propose la mise en place d'un Fonds européen d'investissement social et écologique, abondé par ces euros de la BCE prêtant à 0 %. Il permettrait de mettre en œuvre un grand plan d'investissement dans le ferroviaire (fret, voyageur) et d'alléger la

charge de la dette.

Au-delà, ce Fonds financerait tous les services publics, notamment les hôpitaux. Et pourrait aussi appuyer une réindustrialisation nouvelle (wagons nouvelle génération...). Il peut être mis en place immédiatement, malgré les traités actuels que nous combattons par ailleurs, sans attendre l'unanimité des 28 États-membres, avec l'ensemble des forces d'Europe prêtes à livrer cette bataille.

Signification politique

Pour cela, il faut oser rompre avec la dictature de la rentabilité financière exercée jusque sur la BCE, peser pour que cet argent soit utilisé pour l'écologie et l'emploi. Et de façon solidaire en Europe ! Certes, longtemps après nous, on commence à parler de banque en lien avec le climat. Mais sans impliquer la BCE, ni dire précisément comment y faire contribuer les 3 300 milliards de la BCE, cela ne tient pas. Il faut une institution nouvelle, ce Fonds, se dégageant de l'étau des traités actuels, et ne pas opposer écologie et social. N'entamons pas une guerre de religion sur les traités. Réglons leur sort en commençant ainsi.

S'ils sont élus, les communistes porteront dans toute l'Europe, avec leurs alliés des autres pays, la bataille pour un Fonds européen finançant les services publics. ✪

SOUSCRIPTION

Je verse : €

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL Ville.....

Chèque à l'ordre de "ANF PCF"

2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19

Si vous êtes imposable vous pouvez déduire 66 % de ce montant.

COMMUNISTES

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e - COMITE DE RÉDACTION : Igor Zamichieï (directeur), Yann Henzel, Méline Le Gourrière, Gérald Briant, Laurence Patrice, Yann Le Pollotec, Emilie Lecroq, Julia Castanier, Denis Rondepierre, Lydia Samarbakhsh, Julien Zoughebi.
RÉDACTION : Gérard Streiff (Tél. : 01 40 40 11 06) Mèl : communistes@pcf.fr RELECTURE : Jacqueline Lamothe
MISE EN PAGES ET MISE EN LIGNE : Zouhair@NAKARA.info (Tél. : 06 07 99 90 81) Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA